

2<sup>me</sup> Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique



# HISTORIQUE SUGGINT

DU

## 2<sup>me</sup> Bataillon

### d'Infanterie Légère d'Afrique



*Établi en exécution des prescriptions  
des Notes Ministérielles N<sup>o</sup> 706 8-II,  
du 24 Avril 1919, et N<sup>o</sup> 4.027 3-II,  
du 18 Mai 1919.*



— 1920 —

IMPRIMERIE RAPIDE — G. MERCIÉ & C<sup>e</sup>

CASABLANCA

*numérisé par Paul Chagnoux - 2006*

# 2e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

-----00-----

## HISTORIQUE SUCCINT

### du 2e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique

*Etabli en exécution des prescriptions des Notes Ministérielles N°706, 8-11, du 25 avril 1919 et N° 4027, 3-11, du 18 mai 1919*

----00000----

### ORIGINE

#### I – 1832-1864

Le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique fut créé en exécution d'une ordonnance du 3 juin 1832. Il ne tarda pas à acquérir, comme d'ailleurs les Bataillons de même formation, une énorme réputation dûe particulièrement à un remarquable esprit de Corps.

#### II – 1864-1867

Le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique prend part à l'expédition du Mexique. Il s'y fait remarquer par sa légendaire bravoure et son endurance aux fatigues et privations de toutes sortes.

#### III – 1867-1890

Après avoir pris part à la conquête de l'Algérie et guerroyé au Mexique, le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique fournit un contingent de 500 hommes et les cadres de 2 compagnies, pour prendre part à la campagne de France. Ces éléments quittent Alger, le 22 novembre 1870 et débarquent à Toulon le 25. Ces 2 compagnies sont immédiatement dirigées sur Gien et incorporées à l'Armée de la Loire, elles prennent part, le 28 Novembre, au combat meurtrier de Beaune la Rollande et aux autres opérations de l'Armée de la Loire, jusqu'à fin Décembre, où elles sont désignées pour rejoindre l'Armée de l'Est, commandée par le Général Bourbaki, qu'elle rejoignent le lendemain de la Bataille de Villersexel. Elles prirent part à toutes les batailles qui furent livrées par cette Armée jusqu'au 2 février, jour où le régiment de marche des Bataillons d'Afrique, passe avec le reste de l'Armée de l'Est en Suisse et dépose les armes.

« Le 2<sup>e</sup> Bataillon contribue ensuite à la formation d'un Bataillon de marche et s'embarque le 25 Décembre 1883 à destination du Corps expéditionnaire du Tonkin.

Le Bataillon joua un rôle brillant dans la pacification du Tonkin de 1888 à 1890. Opérant dans la région de Lang-Son, il soutient au prix de souffrances inouïes une guerre de tous les instants contre les bandes de rebelles Chinois, « Les Pavillons Noirs » qui rendirent si difficile la conquête de l'Annam et du Tonkin. C'est dans un pays très rude, marécageux, couvert de rizières, hérissé de montagnes et de forêts que ces braves durent lutter le plus souvent dans des conditions d'infériorité numérique écrasante, contre des adversaires intrépides, ne cédant le plus souvent que devant l'arme blanche. Combien de héros périrent alors n'échappant aux balles chinoises que pour succomber au climat.

*Le 24 Décembre 1890*, le dernier détachement du 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique s'embarque à Haï-Phong, à destination de l'Algérie où il doit rejoindre son corps.

#### **IV – 1891-1912**

Le Bataillon occupe la région de Laghouat et Djelfa. Il fournit *en 1892*, une compagnie du Bataillon de Marche du Dahomey dont le rôle, *de 1892 à 1894*, fut éminemment glorieux et qui ne rentra au corps qu'après avoir été décimé par la fièvre et les combats. Le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique se distingua particulièrement au cours des opérations de la colonne d'El-Goléa *en 1900* au combat d'In-Khar, puis au cours de la colonne du Gourara; enfin dans la colonne du Tout *en 1901*. (Combat de Timmimoun).

*Le 31 Janvier 1912*, une dépêche Ministérielle prescrit l'envoi du Bataillon d'Afrique dans le Maroc Occidental.

#### **V – 1912-1919**

### **CAMPAGNE DU MAROC**

#### **1912-1914 - TAFOUDEIT Prise de KHENIFRA**

Le 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique, sous les ordres du Commandant Pouget arrive à Souk-El-Arba le *26 mars 1912*. Les opérations commencent aussitôt en direction du Tafoudeit, sous les ordres du Général Ditte. La section de mitrailleuses commandée par le lieutenant Lambinet, se couvre de gloire dans les combats d'*Avril 1912*, engagés contre les dissidents Zemmours, Guérouans, et Zaïans.

Les opérations du 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique se déroulent successivement dans la région d'El Hadjeb et d'Agourai, puis d'Ito, d'Ifran et de Tigrira.

La section de mitrailleuses du Lieutenant Boizeau prend part aux opérations de la colonne Claudel, sous les ordres du Général Henrys, repousse les attaques des 5, 6, 7 et 8 Juin 1914 sur l'Oued-Ifran, marche sur M'Rirt et le 12 entre victorieusement dans Khenifra. « Les troupes ont rivalisé d'ardeur et de bravoure » dit le Général en Chef en transmettant les félicitations du Gouvernement.

### **Août 1914 - Septembre 1917** **Cercle des BENI M'GUILD**

A la déclaration de guerre, le 2 Août 1914, le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique se trouve être rattaché à la Subdivision de Meknès. Il participe à l'escorte des convois sur la ligne d'étapes : 1° Meknès, Agourai ; 2° Meknès, El-Hadjeb, Itto, Tigrira, Lias, M'Rirt ; 3° El-Hadjeb, Ifran. Il prend part à la colonne Derigoïn sur Khenifra, une première fois en *Octobre 1914*, puis en *Novembre*. La section de mitrailleuses du corps, commandée par le capitaine Busson, exécute une reconnaissance vers l'Oum-er-Rebia, puis vers El-Hammam avec la colonne Derigoïn.

#### **1915**

*En Mars*, le groupe mobile Derigoïn pousse une reconnaissance sur le Foum-Teguet. *En Juin*, le Bataillon occupe Timhadit. *Le 17 Novembre*, le Bataillon faisant partie du Groupe Mobile des Beni-M'Guild, commandé par le Colonel Thouvenel, opère une liaison avec le groupe mobile de Tadla, sous les ordres du Général Henrys. Puis il prend part, *le 19*, à une reconnaissance sur les crêtes dominant la vallée de l'Oum-Er-Rebia, au cours de laquelle le Capitaine Deville, commandant la 2<sup>ème</sup> compagnie est glorieusement blessé ainsi qu'un caporal de la 6<sup>ème</sup> compagnie.

*Le 27 Novembre*, le Bataillon partant de Timbadit, opère une reconnaissance vers le Haut-Guigou.

#### **1916**

*Le 7 Janvier*, le Bataillon avec la colonne des Beni-M'Guild, opère une jonction avec la colonne Simon de Fez, à Tarzout, sur la rive gauche du Guigou.

*Le 19*, la colonne des Beni-M'Guild se porte sur Khenifra. Le Bataillon eut à soutenir, comme arrière-garde et flanc-garde de gauche, un combat permanent contre les insoumis jusqu'à 18 h. 30, afin de permettre le repli de la colonne. Le combat fut exceptionnellement violent sur les rives de l'Oum-Er-Rebia.

*Le 23*, les deux colonnes du Tadla et des Beni-M'Guild, sous les ordres du Général Duplessis, se portent de Khenifra sur M'Rirt. Le Bataillon joue de nouveau un rôle prépondérant en couvrant la colonne et en protégeant sa marche contre les incursions violentes des Marocains. Il permet ainsi à plusieurs reprises, le repli du Groupe de la Légion (Commandant Colombat). Pendant les journées du *19* et du *23*, 4 chasseurs sont tués, 15 blessés dont un Sous-Officier.

*Le 4 Avril*, le groupe mobile Poeymirau exécute une reconnaissance au Sud de M'Rirt ayant des éléments du 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique en avant-garde et en flanc-garde.

*Le 14 Mai*, il se rend de Timhadit à Aguelman-Sidi-Ali. *Le 15*, il pousse une reconnaissance vers le Sud-Est et la vallée de la Moulouya.

*Le 18 Juin*, sous les ordres du Commandant Roussotte, le Bataillon se rend avec le groupe mobile de Tarzout par Almis. *Le 21*, au départ de Tarzout vers le Sud, le Bataillon est en avant-garde. Il essuie des feux violents des dissidents, puis occupe les hauteurs situées entre l'Oued-Guigou et la piste d'Almis à Tarzout ; réussit à contenir l'ennemi sur tous les points par l'efficacité de ses feux.

Au cours des deux journées *du 18 et du 21*, le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique a eu quatre blessés.

*En Octobre*, le Groupe Mobile commandé par le Lieutenant-Colonel Colombat comprenant le 2<sup>ème</sup> Bataillon d'Afrique sous les ordres du commandant Lafforgue, se rend d'Aïn-Leuh à Timhadit. *Le 4 Octobre*, le groupe mobile, sous les ordres du colonel Poeymirau, se rend à Aguelman-Sidi-Ali. *Le 5*, la colonne se porte sur Arbalou-l'Arbi. *Le 10*, le Bataillon exécute des travaux sur la piste de Tizi-Laffit.

*Le 28 Décembre*, le Bataillon, commandé par le commandant Lafforgue, se rend à El-Hammam pour délivrer les indigènes assiégés par les insoumis M'ratines.

### 1917

*Le 12 Mai*, le 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique, sous les ordres du commandant Lafforgue, prend part aux opérations du groupe mobile de la Subdivision de Meknès, commandé par le colonel Poeymirau, dans la direction de Bekrit.

Parti de Timhadit, après un combat assez violent au cours duquel un chasseur trouve la mort et un autre est blessé, le groupe mobile parvient à Bekrit, *le 15 Mai*.

*Le 1er Juin*, le Bataillon détache une garnison au nouveau poste de Bekrit. Le groupe mobile se porte ensuite sur Tamayoust, puis sur Itzer où il parvient *le 4 Juin*. *Le 6*, il atteint Assak N'Dji sur la Haute-Moulouya où il effectue sa jonction avec le groupe mobile du

territoire militaire de Bou-Denib, réalisant ainsi pour la première fois la liaison entre le Maroc du Nord et le Maroc du Sud. A la suite de ces opérations, le Général Commandant en Chef transmet aux troupes, en même temps que ses félicitations personnelles, le télégramme suivant qu'il a reçu du Ministère de la Guerre :

« Je suis heureux de vous transmettre les félicitations  
« du Gouvernement pour la liaison que viennent de  
« réaliser à travers l'Atlas, entre le Maroc Occidental et le  
« Maroc Oriental, les troupes des groupes mobiles de  
« Meknès et de Bou-Denib, avec l'appui de ceux de  
« Debdou et de Fez. Cette opération fait honneur aux  
chefs « qui l'ont conçue et aux troupes qui l'ont préparée  
et « exécutée ».

Le groupe mobile opère ensuite quelques temps à Arbalou-l'Arbi et à Bekrit.

*Le 4 Juillet*, il se porte de Tarzout vers Scourra. Le 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique arrière-garde, sous les ordres du commandant Lafforgue, a à soutenir (les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies en particulier) un dur combat qui dure jusqu'à 22 h. 45, heure à laquelle s'opère à Scourra la jonction avec le groupe mobile de Fez. Ce combat coûte au Bataillon d'Afrique 1 mort et 13 blessés, dont le capitaine Bourcart, commandant la 6<sup>e</sup> compagnie.

*Le 8 Juillet*, les deux groupes mobiles réunis à Scourra se portent sur Tarzout : « Aux difficultés du terrain s'ajoutent dès le début de la marche, des conditions climatiques des plus défavorables. Dès l'aube une brume intense, puis un siroco violent et des tourbillons de poussière s'abattent sur la région, enveloppant les troupes de véritables ténèbres et rendant presque inefficace l'action des canons et des mitrailleuses ». Après sept heures d'un combat acharné, au cours duquel le commandant Lafforgue entraîna la 6<sup>e</sup> compagnie à la baïonnette (combat qui coûta au Bataillon d'Afrique 2 tués et 8 blessés dont un adjudant), l'adversaire s'enfuit, abandonnant de nombreux cadavres sur le terrain.

Les deux journées du *4 et 8 Juillet* valent au Bataillon d'Afrique les félicitations du commandant Lafforgue, du Colonel commandant le groupe mobile qui complimente tout particulièrement le 2<sup>e</sup> Bataillon « qui a fait preuve de qualités guerrières de tout premier ordre ».

En outre, sont cités à l'ordre des troupes d'occupation du Maroc, la 5<sup>e</sup> compagnie sous les ordres du capitaine Henry, et la 6<sup>e</sup> compagnie sous les ordres du capitaine Bourcart, blessé au cours de l'action.

« Le 4 juillet 1917, placés en arrière-garde avec mission « d'assurer, dans la nuit, la protection de la colonne « mobile au sorti d'un défilé boisé des plus

favorable à « l'ennemi, ont fait preuve d'une bravoure, d'une ténacité « remarquable, chargeant à la baïonnette pour dégager les « blessés et assurer le repli de l'extrême-pointe ».

« Au combat du 8 juillet 1917, se sont fait de nouveau « remarquer par leur entrain et leur vigueur au cours d'un « assaut lancé contre des assaillants tenaces et bien armés « qui cherchaient à entourer l'arrière-garde et qui ont « échoué, grâce à l'énergie de la contre-attaque menée par « les deux compagnies du 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique, avec « leur brio légendaire qui s'est encore surpassé ».

Le chef de bataillon Lafforgue, commandant le 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique, obtient la citation suivante :

« Appelé au secours d'unités très vivement engagées, le « 8 juillet 1917 à Scourra, accueilli, en arrivant sur le « terrain de combat, par un feu violent à très courte « distance, s'est élancé à la tête de ses deux compagnies « électrisant ses chasseurs par son exemple et « contraignant à reculer un ennemi nombreux et mordant « qui se croyait déjà sûr de la victoire ».

Trois officiers, six sous-officiers, six caporaux et vingt-et-un chasseurs sont eux aussi l'objet de citations, soit à l'Ordre des Troupes d'Occupation, soit à l'Ordre de la Subdivision ou de la Colonne.

Le clairon Orcel, de la 6<sup>e</sup> compagnie, est cité dans les termes suivants :

« Au combat de Scourra, dans la nuit du 4 juillet 1917, « bien que blessé grièvement, a exécuté deux sonneries « sur l'ordre de son officier qui ignorait sa blessure ; la « deuxième sonnerie terminée, à bout de forces n'a avoué « qu'à ce moment-là qu'il était blessé ».

En outre, les chasseurs Moisson et Betrancourt reçoivent la Médaille Militaire.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies qui s'étaient si remarquablement conduites et avaient fait l'admiration de tous dans la colonne, virent leur fanion décoré de la médaille du Mérite Militaire Chérifien. Et plus de cent gradés ou chasseurs de ces unités reçurent cette superbe distinction qui comporte une pension annuelle de 60 francs.

## **Septembre 1917** **Territoire de TADLA**

Le 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique, sous les ordres du commandant Lafforgue, entre dans la composition du groupe mobile du Tadla. Il exécute des travaux et fournit des escortes dans la région de Sidi-Lamine, Khenifra et Kasbah-Tadla.

*Le 19 Septembre*, il entre dans la garnison de Sidi-

Lamine.

*Le 15 Octobre*, la 5<sup>e</sup> compagnie ayant été rattachée au groupe mobile du Tadla, en vue de créer un poste à Ghorm-El-Alem, fournit une section de renfort à une grand'garde du groupe Cotten, sur la hauteur du Takoubir. Cette section composée de 1 sergent, 1 caporal et 23 hommes, est placée sous le commandement du sous-lieutenant Berger. Cernés vers 4 heures du matin par un ennemi très supérieur en nombre, après une résistance héroïque, le sous-lieutenant Berger est tué avec tous ceux qui l'entourent et les autres chasseurs sont poignardés ou précipités du haut des rochers.

La citation du sous-lieutenant Berger est particulièrement belle :

« Archiviste, paléographe, réformé, engagé dès le  
« début de la guerre, a gagné ses galons aux champs de  
« bataille de France et d'Orient, où il a été blessé. Venu  
« récemment au front marocain, a dirigé, au combat de  
« Ghorm-El-Alem, la défense de son secteur avec une  
« bravoure admirable. A été tué glorieusement dans la  
« nuit du 14 au 15 octobre 1917, à la tête de sa section, au  
« cours d'un furieux corps-à-corps, avec un adversaire  
« fanatisé et supérieurement armé. Modèle de héros,  
tombé en héros ».

Les dix de la 5<sup>e</sup> compagnie, qui furent tués avec lui, sont cités avec la mention suivante :

« Assaillis par une foule d'ennemis fanatisés et  
« particulièrement mordants, se sont distingués dans la  
« défense de la position. Tués glorieusement au cours d'un  
« furieux corps-à-corps ».

D'autres chasseurs survivants sont aussi l'objet d'une citation, tels le sergent Thoumine et le chasseur Jeudy ; ils reçoivent la Médaille Militaire.

*Au cours du mois de novembre*, les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies, sous les ordres du capitaine Branca, quittent le territoire du Cercle des Beni-M'Guild pour gagner celui de Moulay-Bou-Azza. Le Bataillon occupe alors les postes de Guelmous, Sidi-Lamine et Moulay-Bou-Azza.

*Pendant le mois de décembre*, le commandant Lafforgue prend le commandement du Cercle de Moulay-Bou-Azza et le commandant Kurtz, venant du front de Serbie, prend le commandement du Bataillon d'Afrique.

De nombreuses reconnaissances ont lieu dans la région de Sidi-Lamine et de Sidi-Hossine.

## 1918

En janvier, le Bataillon d'Afrique entre dans la composition du groupe mobile du Tadla sous les ordres du commandant Kurtz et protège le convoi de ravitaillement sur Khenifra (Combat de Foum-



Aguennour, le 28 Janvier).

*Février et Mars*, le bataillon d'Afrique assure la protection des convois sur Guelmous par Sidi-Mohamed-Embarek et Tazetot. Il fournit un détachement à Beni-Mellal d'un peloton et d'une section de mitrailleuses.

*Le 4 Juin* et de nouveau *le 4 Octobre*, sous le commandement du Chef de Bataillon Kurtz, il entre dans la composition du groupe mobile du Tadla et opère le ravitaillement de Khenifra.

*Le 16 Octobre*, un détachement du Bataillon d'Afrique se joint au groupe mobile du Tadla pour prendre part à des opérations en vue de la formation d'un poste à Foum-El-Anceur.

## **Novembre 1918**

### **Envoi d'un détachement du 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique dans le Gharb**

*En Novembre*, trois compagnies du corps, les 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et la compagnie des jeunes chasseurs de la classe 1919, sous les ordres du Commandant Kurtz, sont envoyées dans le Gharb, où des troubles sérieux viennent d'éclater. Le Bataillon d'Afrique stationne à M'Zefroun et prend une part brillante aux opérations du groupe d'Observation du Colonel Pellegrin, vers Bou-Slimane (*Combat du 14 Novembre*) et dans la direction du Loukos. Il exécute ensuite des travaux sur la piste allant de M'Zefroun au poste de R'Mel qu'il crée et organise. La 2<sup>e</sup> compagnie, Capitaine Vourdon y garnisonne jusqu'en *Mars 1919*.

Le Bataillon est réparti dans les postes suivants : 2<sup>e</sup> compagnie à R'Mel avec une section de mitrailleuses. Compagnie des jeunes chasseurs à Beni-Oual et Amama ; à Had-Kourt une section de mitrailleuses ; à Mechra-Bel-Ksiri, le Chef de Bataillon et la 5<sup>e</sup> compagnie.

Le Bataillon rentre au Tadla, revenant du Gharb, *le 3 Avril*. Il reçoit, venant de Tunisie par voie de terre et conduit par le Lieutenant Saint-Antonin, un détachement de renfort de 160 chasseurs provenant des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> Bataillons.

*Le 11 Avril 1919*, le Bataillon d'Afrique sous les ordres du Commandant Kurtz se porte au col du Mahajibat, répare la route pour le passage du Groupe Mobile du Tadla, puis se joint à ce dernier, *le 12*, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Cotten, pour prendre part au ravitaillement de Khenifra.

*Le 15 Avril*, le groupe mobile se rend à Dechra-Sidi-Amar, puis rentre à Sidi-Lamine où s'opère la dislocation des troupes.

Le Bataillon occupe alors dans le Territoire Tadla-

Zaïan, les garnisons suivantes :

Etat-Major, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> compagnies, 2 sections de mitrailleuses, Guelmous ; 1<sup>re</sup> compagnie, 3<sup>e</sup> section de mitrailleuses, Moulay-Bou-Azza ; 4<sup>e</sup> compagnie, Khenifra; 5<sup>e</sup> compagnie, Sidi-Lamine ; P. C. Oued-Zem ; Section Spéciale, Sidi-Lamine.

**ETAT NOMINATIF**  
**des militaires du 2e Bataillon d'Afrique**  
**morts au champ d'Honneur sur la terre Marocaine**  
**pendant la guerre 1914 – 1919**

M <sup>les</sup>	NOMS	GRADE	UNITÉS
M.	FABLET	Sous-Lieut <sup>t</sup>	1re Comp <sup>ie</sup>
M.	BERGER	-	5e Comp <sup>ie</sup>
Rés.	BIDAULT	2 <sup>e</sup> classe	1re Comp <sup>ie</sup>
Rés.	ROBIC	-	-
2927	DUCHON	-	-
4926	LEGRAND	-	-
5593	POITOUX	-	-
Rés.	JOUBERT	-	-
Rés.	TRAP	-	-
Rés.	RAVELEAU	-	5e Comp <sup>ie</sup>
4602	HAVARD	-	-
Rés.	RACAUD	-	-
5142	DHERVILLY	-	-
3919	DUVAL	-	-
Rés.	CORROGER	-	-
1078	DIEBOLD	-	-
5533	PERRENOT	-	-
5552	CHEMIN	-	-
5609	SIMON	-	-
Rés.	DURSAC	-	-
Rés.	BORGEOT	-	-
5587	DESAUTY	-	-
Rés.	DAUPLAY	-	-
Rés.	DROUIN	-	-
4453	VIGREUX	-	-
0661	CREPIN	Caporal	6 <sup>e</sup> Comp <sup>ie</sup>
4548	GORON	2 <sup>e</sup> classe	-

Campagne d'Algérie, Campagne du Mexique, Campagne du Tonkin, Campagne du Dahomey, Campagne du Maroc, tel est le glorieux bilan des opérations dont s'honore la longue carrière du 2e Bataillon d'Afrique, pour ne rien dire de sa large contribution aux Bataillons de Marche qui prirent le chemin de la France pendant la grande guerre de 1914 – 1918. Ce sont 500 de ses meilleurs chasseurs qui formèrent une partie du 1er Bataillon de Marche qui devait se faire admirer sur l'Yser en 1914.

La tâche accomplie par les chasseurs qui sont demeurés en Afrique au cours de ces cinq années, et qui, pour reprendre les paroles du Général Commandant en Chef, surmontant les obstacles dressés par l'Allemagne sur le front Marocain, et malgré le surmenage qui leur fut imposé, ont fait preuve si longtemps et souvent, de ce même héroïsme spontané, généreux, de cette admirable ténacité dans l'épreuve, de ce même mépris de la mort qui suscitaient sur le théâtre capital de la guerre l'admiration du monde.

Cette tâche ne constitue point, certes, une des moins belles pages de l'histoire du Bataillon, un de ses moindres titres de gloire.

Et la mémoire restera longtemps de l'action presque surhumaine de ces groupes mobiles qui surent malgré l'insuffisance des effectifs étendre nos possessions au Maroc dans le même temps que la France toute entière dressée, repoussait et humiliait l'Allemagne faisant crouler ses rêves de domination.

Les chasseurs, lorsqu'ils fouleront de nouveau le sol de la Patrie Victorieuse, auront sujet d'être fiers de la part immense qu'ils auront prise à cette victoire qu'ils ont rendue plus solide, plus grande et plus éclatante.

« Toutes les passions s'éloignent avec l'âge l'une emportant son masque et l'autre son couteau ».

Toutes sauf celles du souvenir. Et le souvenir grandira dans leur cœur, du devoir humblement, librement accompli et de la gloire douloureuse conquise au prix des plus dures souffrances de privations, au fond des solitudes Marocaines, sous le soleil d'Afrique... Souvenir sacré des obscurs mais glorieux héros tombés près d'eux dans la lutte, de la patiente et ferme espérance qui soutint leurs âmes, pendant des heures d'angoisse où se jouait le sort des destinées de la France et aussi l'avenir de son expansion coloniale, de son œuvre séculaire de pacification dont ils furent à un tournant particulièrement critique de notre histoire nationale les Braves, les sublimes Champions.

Ce bref exposé de leurs hauts faits n'a d'autre but que de guider la mémoire des chasseurs, et de rattacher plus fortement par un lien sensible ceux qui vont être rendus aux durs labeurs de la vie civile à cette partie héroïque de leur existence, à la grande famille de l'Armée et spécialement au 2<sup>e</sup> Bataillon d'Afrique où ils ont loyalement servi.

Guelmous, le 24 Octobre 1919.

---o--O--o---